

Chapitre 2

Éducation

Sommaire :

Du collège à la seconde

De la terminale à l'enseignement supérieur

Diplôme et déclassement

Du collège à la seconde

Une scolarisation plus longue pour les filles

En 2012, 68 % des filles et 67 % des garçons âgés de 2 à 29 ans sont scolarisés. Cependant, ces taux de scolarisation, ainsi que les lieux de formation, varient avec l'âge. De 15 à 17 ans, près de 95 % des jeunes dans la région poursuivent leurs études, dans un établissement scolaire pour la quasi-totalité des filles, alors que 10 % des garçons sont inscrits dans un centre de formation pour apprentis (*figures 1 et 2*). Entre 18 et 25 ans, les différences de taux de scolarisation entre fille et garçon tendent à se creuser. À 22 ans, 39 % des filles sont ainsi scolarisées, contre 32 % des garçons. L'écart s'accroît encore dans le supérieur où les filles sont proportionnellement plus nombreuses.

Les filles sont moins souvent « en retard » à l'entrée en sixième

En septembre 2012, près de 54 200 élèves ont fait leur première rentrée en classe de sixième dans la région. Parmi ces élèves, près de 16 % avaient au moins un an de retard et 1 % deux ans. En règle générale, les garçons se trouvent plus souvent dans cette situation que les filles : en 2012, ils étaient 16 % dans ce cas contre 13 % des filles. Ce constat est le même au niveau national. Cependant, du fait de politiques éducatives, les écarts entre filles et garçons ont tendance à se réduire, passant de 8 points en 2000 à 3 points en 2012.

En classe de troisième, les garçons ont tendance à se diriger davantage vers l'enseignement professionnel. Ainsi, près de 65 % des élèves de troisième DP6 et 60 % des élèves de troisième SEGPA sont des garçons. La mixité est parfaite en troisième générale.

Toutefois, plus le milieu social est élevé, plus les élèves se tournent vers une troisième générale. Ce constat se vérifie aussi bien pour les filles que pour les garçons.

La seconde : point d'entrée d'une orientation différenciée

Passant d'un socle commun d'enseignements au collège à des filières différenciées dès l'entrée en seconde, l'orientation des élèves en fin de troisième est un point décisif dans leurs trajectoires scolaires. Dans la région comme au niveau national, une part plus importante de filles que de garçons s'oriente vers une seconde générale et technologique (62 % en 2012, contre 55 % des garçons). Cette part reste légèrement en deçà du niveau national (- 2 points). Toutefois, cet écart a tendance à se réduire : il était de 10 points à la rentrée de 2000, contre 7 points à celle de 2012.

Après le collège, force est de constater que la parfaite mixité reste l'exception à la règle. En seconde générale et technologique, les élèves suivent désormais deux enseignements d'exploration, d'une durée de trois heures par

semaine ne les engageant en rien dans leur future orientation scolaire (*figure 3*). Chacun peut ainsi expérimenter de nouvelles disciplines. La répartition des filles et garçons au sein de ces enseignements d'exploration reflète largement les orientations professionnelles observées par la suite (*cf. partie III : secteurs, filières et tissu productif*). En effet, en 2012, les filières de littérature et de santé/social comptent plus de 70 % de filles. À l'inverse, ces dernières représentent moins de 15 % des effectifs dans les enseignements d'exploration « création et innovation » et « sciences de l'ingénieur ».

Chiffres clés en Nord-Pas-de-Calais

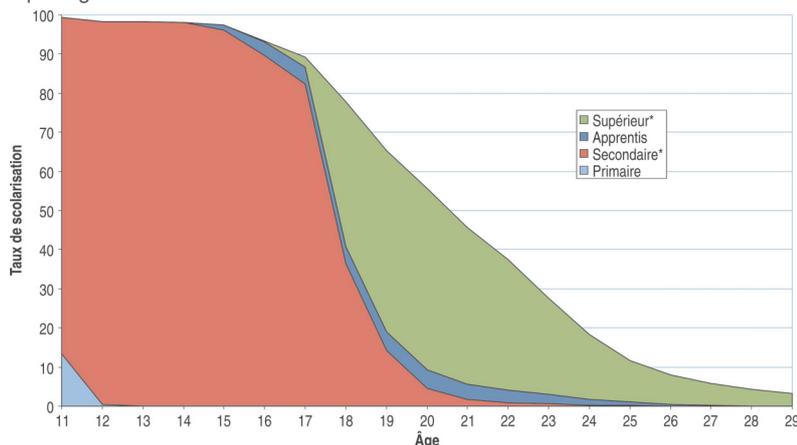
- 39 % des filles sont scolarisées à 22 ans, contre 32 % des garçons ;
- 16 % des garçons sont en retard « à l'entrée en sixième », contre 13 % des filles ;
- 62 % des filles s'orientent vers une seconde générale et technologique, contre 55 % des garçons.

Définitions

Taux de scolarisation : c'est le pourcentage de jeunes d'un âge de scolarisation donné qui sont scolarisés par rapport à l'ensemble de la population du même âge.

1 À 28 ans, 1 fille sur 20 étudie encore dans le supérieur

Taux de scolarisation des filles par âge en 2012 dans le Nord-Pas-de-Calais

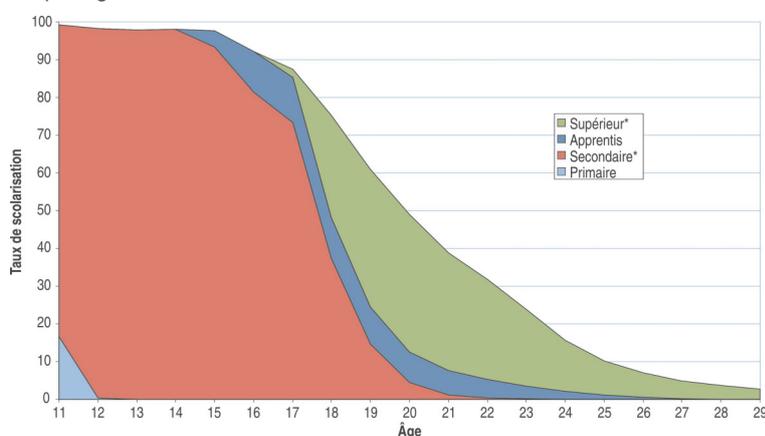


(*) : hors apprentis.

Source : Ministère de l'éducation nationale, DEPP.

2 À 16 ans, plus d'un garçon sur 10 est en cycle d'apprentissage

Taux de scolarisation des garçons par âge en 2012 dans le Nord-Pas-de-Calais

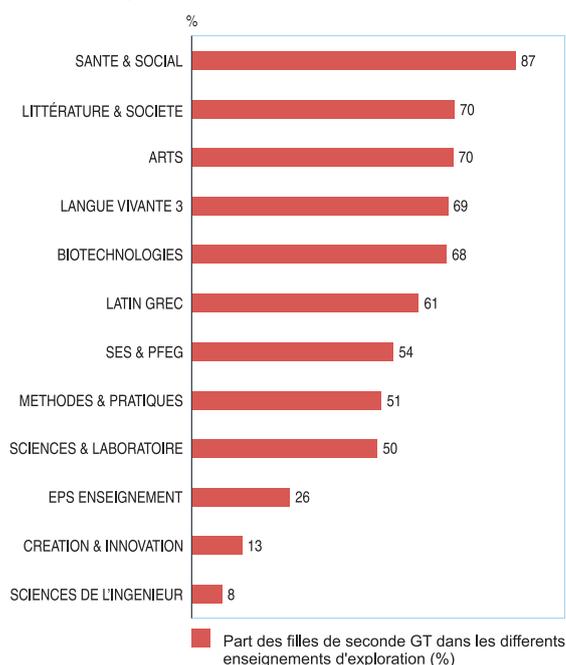


(*) : hors apprentis.

Source : Ministère de l'éducation nationale, DEPP.

3 L'enseignement d'exploration « Littérature et société » est composé à 70 % de filles

Part des filles dans les différents enseignements d'exploration en 2012 dans le Nord-Pas-de-Calais



Source : Ministère de l'éducation nationale, DEPP.

De la terminale à l'enseignement supérieur

En terminale, des filières déjà très féminisées

La série scientifique reste l'orientation la plus choisie par les élèves. Toutefois, les filles sont en proportion légèrement moins nombreuses que les garçons. Ce constat se vérifie aussi bien en région qu'au niveau national. En 2012, moins de 48 % de filles composent ainsi la série scientifique de la terminale générale, alors qu'elles sont respectivement 61 % et 81 % dans les séries économiques et sociales (ES) et littéraires (L) (*figure 1*). Dans la dernière décennie, cette proportion n'a que peu évolué, offrant simplement une mixité plus favorable pour la série (ES).

La concentration féminine est également très présente dans la filière technologique, en particulier la terminale « sciences et technologies de la santé et du social » (ST2S). La filière est en effet composée à 89 % de filles en 2012, cette concentration tendant à se réduire sur la dernière décennie (- 7 points). À l'inverse, la spécialité « sciences et technologies industrielles » (STI) compte seulement 5 % de filles. Seules les terminales STG (sciences et technologies de la gestion) et STL (sciences et technologies de laboratoire) présentent une parfaite mixité au sein de l'Académie de Lille.

Dans les terminales professionnelles, la concentration de filles ou de garçons dans certaines matières est nettement plus prégnante. En effet, au sein du domaine du secondaire, hormis la spécialité matériaux souples, quasi féminine dans lequel on trouve les spécialités relatives à la mode, plus de 90 % des élèves des autres spécialités sont des garçons. Bien que l'hétérogénéité y soit légèrement plus forte, le domaine du tertiaire abrite également des spécialités où la concentration féminine est très marquée, comme la « communication et information » avec près de 87 % de filles.

Les filles réussissent mieux au baccalauréat que les garçons

Dans l'ensemble des séries générales et technologiques du baccalauréat, les filles réussissent mieux que les garçons. En 2013,

leur taux de réussite au baccalauréat dans le Nord-Pas-de-Calais atteint 92,7 % contre 89,8 % pour les garçons. De plus, quelle que soit la spécialité, les filles obtiennent de meilleures mentions.

Parcours universitaires : les filles sont plus nombreuses dans les filières littéraires et médico-sociales

Dans l'Académie de Lille, les filles sont plus nombreuses à entrer à l'université : 33 000 pour la rentrée 2012, contre près de 28 000 garçons. Mais si les filles représentent près de 55 % des entrées à l'université, leur répartition reste encore inégalitaire au sein des filières. Elles sont en effet surreprésentées dans les filières « Langues - lettres » (72 %) et « Sciences humaines et sociales » (67 %). À l'inverse, elles ne forment que 25 % des effectifs dans le « Pôle sciences ». Ainsi, les principales disciplines d'inscription à l'entrée à l'université reproduisent les orientations effectuées en amont dans les filières du baccalauréat. Sur la dernière décennie, cette répartition par filière n'a pas évolué.

Si les filles sont majoritaires à l'entrée à l'université, elles sont toutefois moins nombreuses à aller jusqu'au doctorat. Près de 3 % des filles qui ont commencé le cursus Licence-Master-Doctorat vont jusqu'au doctorat, contre 4,5 % des garçons.

Les sections de techniciens supérieurs : les garçons se tournent vers la production, les filles vers les activités de service

Outre les spécialités étudiées lors des parcours universitaires, la répartition des filles et des garçons au sein des spécialités des sections de technicien supérieurs (STS) reste également inégalitaire. Dans les deux secteurs regroupant les différents domaines de spécialités des STS, les filles sont surreprésentées dans les services et les garçons dans la production (*figure 2*).

Ainsi, moins de 5 % de filles étudient dans les spécialités de « mécanique, électrique, électronique » et de « spécialités pluri-technologiques de production ». Seul le domaine des matériaux souples, ayant trait aux activités

liées à la mode et au textile, fait exception à la règle puisque ce domaine est représenté par près de 92 % de filles en 2012. On retrouve cette concentration féminine dans les spécialités des services prises dans leur ensemble.

Toutefois, cette répartition a quelque peu évolué dans la dernière décennie. Alors que la mixité est de plus en plus absente dans les domaines de la production, elle semble de plus en plus marquée dans ceux des services. Ainsi, le domaine des « services à la collectivité » est passé de 31 % de filles en 2000 à plus de 55 % en 2012. Le domaine des « services à la personne » fait toutefois exception à la règle : ce secteur déjà très féminisé dans l'emploi continue de se féminiser, la part de filles passant de 76,6 % en 2000 à 78,6 % en 2012.

Classes préparatoires aux grandes écoles : la mixité s'installe doucement dans les filières scientifiques

En douze ans, la part des filles inscrites dans les classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE) a augmenté de plus de 3 points, passant de 36,3 % en 2000 à 39,5 % en 2012 (*figure 3*). Le nombre d'élèves supplémentaires dans l'Académie de Lille est intégralement dû à l'augmentation du nombre de filles.

Toutefois, même si la mixité semble progresser, des progrès restent à faire au sein de chaque spécialité. Ainsi, poursuivant les tendances observées lors du baccalauréat général, les filles sont majoritaires dans les spécialités littéraires (75 %) et les garçons dans celles des sciences (71,2 %). Sur la dernière décennie, quelques progrès en matière de mixité ont toutefois été mesurés dans la filière scientifique (+ 4 points).

Chiffres clés en Nord-Pas-de-Calais

- En terminale, la série littéraire est composée à 81 % de filles en 2012 ;
- 92,7 % des filles ont obtenu leur baccalauréat en 2013, contre 89,8 % des garçons ;
- Les filles représentent 55 % des entrées à l'université.

1 Une proportion de filles plus importante dans les séries ST2S, L et ES

Effectifs des élèves de terminales générales et technologiques en 2000, 2006 et 2012 dans le Nord-Pas-de-Calais

Terminales	Part de filles		
	2000-2001	2006-2007	2012-2013
	(En %)	(En %)	(En %)
Sciences et technologies de la santé et du social (ST2S)	96	93	89
Littéraire (L)	83	80	81
Économique et sociale (ES)	65	63	61
Sciences et technologies de la gestion (STG)	64	57	50
Sciences et technologies de laboratoire (STL)	50	54	50
Sciences et vie de la terre (SVT)	48	51	48
Sciences de l'ingénieur	7	13	9
Sciences et technologies de l'industrie (STI)	3	4	5
Autres terminales technologiques	44	48	52
Baccalauréat général	57	57	55
Baccalauréat technologique national	51	51	53
Total général	55	55	55

Source : Rectorat de Lille / PASEPA / Base Élève Académique – constats de rentrée scolaire octobre 2000-2006-2012.

2 Dans la spécialité « Matériaux souples », regroupant les activités liées au textile et de la mode, près de neuf élèves sur dix sont des filles

Répartition par sexe des sections de techniciens supérieurs (STS) en 2000 et 2012, par spécialité, dans l'Académie de Lille

	Libellé du domaine	2000	2012
		(% de filles)	(% de filles)
Secondaire	Matériaux souples	100	95
	Transformations	3	6
	Génie civil, construction et bois	3	5
	Mécanique, électrique, électronique	2	3
	Spécialités pluri-techno de production	1	2
Total secondaire		7	6
Tertiaire	Services aux personnes	60	50
	Échanges et gestion	67	56
	Services à la collectivité	79	72
	Communication et information	93	88
Total tertiaire		75	61

Source : Rectorat de Lille, Constat 2000-2012.

3 Plus de trois élèves sur quatre de classe préparatoire « Littéraire » sont des filles

Répartition par sexe en CPGE en 2000 et 2012, par spécialité, dans l'Académie de Lille

Domaine de spécialités	2000			2012		
	Filles	(En %)	Total général	Filles	(En %)	Total général
Scientifique	857	24,5	3 498	1 010	28,8	3 510
Économique & Social	425	54,1	785	486	50,2	968
Littéraire	518	76,2	680	565	75,7	746
Total général	1 800		4 963	2 061		5 224

Source : Rectorat de Lille, Constat 2000-2012.

Diplôme et déclassement

Les dernières générations de femmes sont plus diplômées que les hommes

Au cours des dernières décennies, les femmes n'ont cessé de creuser l'écart avec les hommes en matière d'études. En 1968, seulement 3 % des hommes et 1 % des femmes possédaient un diplôme universitaire dans la région. Quatre décennies plus tard, cette proportion a fortement crû atteignant 22 % pour les hommes et 23 % pour les femmes (*figure 1*).

Du fait d'une montée de la scolarisation des filles au cours des 40 dernières années, le niveau de diplôme des jeunes générations en âge de travailler est nettement plus élevé que celui des plus anciennes. Cette élévation du niveau de diplôme est plus marquée chez les femmes que chez les hommes (*figure 2*). Ainsi, la part des hommes n'ayant pas dépassé le niveau CAP/BEP est de 37 % chez les 55 ans et plus, et de près de 17 % pour les 25 à 34 ans, soit un différentiel de 20 points. Il est respectivement de 45 % et 15 % pour les femmes des mêmes tranches d'âge (- 30 points).

De plus, si la part des diplômés du supérieur (1^{er}, 2nd et 3^e cycles universitaires) est légèrement supérieure chez les femmes (22 %) que chez les hommes (21 %), ce constat se renforce sur les dernières générations. Ainsi, près de 28 % des femmes âgées de 25 à 34 ans sont diplômées du supérieur, contre 24 % des hommes.

Le déclassement professionnel touche davantage les femmes

La détention d'un certain niveau de diplôme est un facteur déterminant d'insertion sur le marché du travail. Cependant, elle ne débouche pas toujours sur l'exercice d'un emploi de niveau équivalent : une partie des salariés est confrontée au déclassement (*définitions*). Ainsi, en dépit de cette réussite scolaire, en particulier dans le supérieur, les emplois qualifiés restent majoritairement masculins. Même à niveau de diplôme équivalent, les femmes occupent des emplois globalement moins qualifiés que les hommes.

Seules 25 % des femmes diplômées du supérieur occupent un poste de cadre ou de profession intellectuelle supérieure, contre 43 % des hommes. Elles exercent davantage un emploi dans les catégories de profession intermédiaire (51 % contre 36 % pour les hommes), voire d'employée (24 % contre 9 %). Ce déclassement est encore plus prégnant pour les diplômés du supérieur long : 46 % des femmes occupent un emploi de cadre contre près de 65 % des hommes (*figure 3*).

Un déclassement prégnant même parmi les jeunes générations

Les femmes sont devenues plus diplômées que les hommes parmi les jeunes actifs, alors que c'est l'inverse parmi les plus âgés. Mais,

à tout âge, et à niveau de diplôme équivalent, les femmes ont moins accès aux postes de cadres que les hommes. Pour les 25-34 ans, les hommes, pourtant moins diplômés, occupent des postes plus qualifiés. Les femmes de cette classe d'âge sont 28 % à être diplômées du supérieur (contre 24 % pour les hommes) ; parmi elles, seules 2 sur 5 sont cadres (contre 3 sur 5 pour les hommes).

Pour les 45-54 ans, les diplômés du supérieur ne représentent plus que 12 % des femmes et 14 % des hommes. À partir de ces âges, le diplôme perd de son importance dans l'acquisition d'un poste de cadre, la sélection se fait davantage sur la base de l'expérience. Toutefois, les hommes restent dans des situations plus favorables ; dans cette tranche d'âge, 75 % des hommes diplômés du supérieur sont cadres contre seulement 59 % des femmes.

Au final, même si les femmes accèdent plus facilement à des emplois qualifiés grâce à leur niveau de formation plus élevé, elles restent davantage soumises au phénomène de déclassement professionnel quel que soit l'âge.

Chiffres clés en Nord-Pas-de-Calais

- 42 % de jeunes femmes diplômées du supérieur contre seulement 33 % de jeunes hommes pour la génération 25-39 ans ;
- 28 % des femmes âgées de 25 à 34 ans sont diplômées du supérieur, contre 24 % des hommes ;
- 65 % des hommes diplômés du 2^{ème} ou 3^{ème} cycle universitaire sont cadres, contre 46 % des femmes.

Définitions

Déclassement professionnel : une personne est déclassée lorsqu'elle est « sur-diplômée » par rapport à l'emploi qu'elle occupe. Pour une personne donnée, la mesure du déclassement s'appuie sur la comparaison de son niveau de formation initiale avec celui normalement requis pour l'emploi qu'il exerce.

1 En 1968, près d'une personne sur deux n'a aucun diplôme, contre une sur cinq en 2012

Niveau de diplôme des femmes et des hommes en 1968 et 2012 dans le Nord-Pas-de-Calais

	1968			2012		
	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes
	(En %)					
Aucun diplôme	47,4	44,0	50,5	19,1	17,6	20,5
Certificat d'études primaires	32,3	31,4	33,0	11,3	8,4	13,9
BEPC, brevet des collèges	4,3	3,7	4,8	6,6	5,7	7,4
CAP ou BEP	9,7	12,5	7,1	24,4	29,6	19,8
Diplôme de niveau bac général ou technique	4,4	5,3	3,6	16,3	16,7	15,9
Diplôme universitaire 1er, 2ème ou 3ème cycle, BTS-DUT	2,0	3,0	1,0	22,3	22,0	22,6
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Insee, recensements de la population 1968 et 2012.

2 Près de 28 % des femmes âgées de 25 à 34 ans sont diplômées du supérieur en 2012, contre 24 % des hommes

Diplôme le plus élevé selon l'âge et le sexe en 2012 dans le Nord-Pas-de-Calais

	25 - 34 ans		35 - 44 ans		45 - 54 ans		55 - 64 ans	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
	(En %)							
Aucun diplôme ou CEP	10,0	11,9	14,2	16,3	22,9	23,0	34,7	30,0
BEPC seul	5,0	6,5	5,4	5,1	9,9	6,9	10,0	6,8
CAP, BEP ou équivalent	13,7	20,0	19,7	26,2	26,3	35,1	22,2	31,2
Baccalauréat ou brevet professionnel	24,0	23,3	20,4	17,5	16,3	12,0	13,7	12,3
Baccalauréat + 2 ans	19,4	14,4	17,9	15,7	12,6	9,4	9,8	6,6
Diplôme supérieur	27,9	23,8	22,4	19,2	12,0	13,6	9,6	13,1
Ensemble	1,0							
Part de bacheliers ou plus	71,3	61,5	60,7	52,4	40,9	35,1	33,1	32,0

Note : résultats en moyenne annuelle.

Champ : France métropolitaine, population des ménages, personnes de 25 à 64 ans (âge au 31 décembre).

Source : Insee, enquêtes Emploi.

3 Parmi les diplômés du 2^{ème} et 3^{ème} cycle universitaire, 65 % des hommes sont cadres, contre 46 % pour les femmes

Proportion d'hommes et de femmes pour chaque niveau de diplôme, par catégorie socioprofessionnelle, en 2012, dans le Nord-Pas-de-Calais

	Agriculteurs exploitants		Artisans, commerçants, chefs entreprise		Cadres, professions intellectuelles sup.		Professions intermédiaires		Employés		Ouvriers	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Aucun diplôme, CEP, BEPC	1,2	1,1	5,7	3,6	3,5	1,6	11,9	9,0	14,5	62,9	63,2	21,8
CAP ou BEP	1,6	0,9	6,6	4,3	3,4	1,6	16,9	11,5	12,3	67,2	59,2	14,5
Baccalauréat ou brevet professionnel	2,2	0,7	6,2	3,8	9,4	4,3	28,9	28,0	18,2	56,8	35,0	6,4
Diplôme de 1 ^{er} cycle	1,6	0,3	5,2	1,7	20,2	7,1	48,8	57,5	12,3	31,8	12,0	1,6
Diplôme de 2 ^e , 3 ^e cycle	0,4	0,1	4,8	1,2	65,5	46,3	21,8	40,0	4,5	11,6	3,1	0,8
Ensemble	1,5	0,7	5,9	3,0	15,2	9,8	23,0	27,8	12,8	48,8	41,7	9,9

Source : Insee, recensement de la population 2012.